

Trésors d'art du Vietnam,
la sculpture du Champa

Prolongation jusqu'au 6 février 2006



Commissaires : Pierre Baptiste, conservateur du patrimoine, et Thierry Zéphir, chargé de mission, section Asie du Sud-Est

Cette exposition se propose de faire connaître au grand public un aspect majeur du patrimoine artistique du Vietnam en réunissant les collections d'art cham les plus riches au monde, celles des musées de Da Nang, de Ho Chi Minh Ville et de My Son, au Vietnam, et celles du musée des arts asiatiques Guimet.

L'art du Champa, du nom d'une confédération de royaumes jadis localisés sur les plaines côtières du centre et du sud du Vietnam actuel, a donné naissance à des sculptures originales et d'une grande sensibilité dans lesquelles l'héritage esthétique et religieux de l'Inde est parfaitement assimilé.

À la lumière des grands chefs-d'œuvre, on suit l'évolution de la statuaire cham des origines au chant du cygne (environ IV^{ème} siècle - XVI^{ème} siècle). Les principaux styles sont illustrés par un ensemble représentatif d'œuvres en grès et en bronze ainsi que par une sélection de pièces d'orfèvrerie.

La richesse unique des collections photographiques du musée Guimet permet de présenter les principaux monuments cham par des vues anciennes de grande qualité prises avant les destructions des dernières guerres.



(ci-dessus) décor de soubassement : lion atlante. Thap Mam. XII^e-XIII^e s.
Musée de Da Nang, Vietnam © Musée Guimet Thierry Ollivier
(ci-dessous) Vishnu sur sa monture Garuda. début IX^e s.
Ngu Hanh Son, Vietnam © Musée Guimet Thierry Ollivier

Les Très Riches Heures de la Cour de Chine,
(1662-1796). Chefs-d'oeuvre de la peinture
impériale des Qing

du 26 avril au 24 juillet 2006

Commissaire : Marie-Catherine Rey, conservateur du patrimoine, section Chine



Les collections de peinture chinoise du musée Guimet abritent un ensemble exceptionnel de rouleaux commandés par trois grands souverains de la dynastie des Qing – Kangxi, Yongzheng et Qianlong – pour célébrer des événements marquant de leur règne. L'originalité de l'exposition est de situer cette peinture de commande dans le contexte plus général de l'histoire de la « grande peinture » chinoise ainsi que des arts décoratifs héritiers de la tradition picturale, grâce à la confrontation de l'ensemble des rouleaux présentés pour la première fois dans leur intégralité, avec des peintures monochromes et des céramiques Qing.

Dans les rouleaux impériaux, le public découvrira donc une peinture aux couleurs vives, dans laquelle abondent les détails pittoresques et qui, parce qu'elle est profondément chinoise, a exercé en son temps une réelle force d'attraction sur des artistes occidentaux appelés à collaborer à plusieurs commandes impériales, tel le peintre jésuite Castiglione. Son œuvre servira de point de référence dans la comparaison entre deux traditions passionnantes du fait même de leur éloignement : la tradition chinoise et la tradition européenne.

(ci-dessus) Les chasses de Mulan : la chasse au cerf de l'empereur Qianlong vers 1750 © Michel Urtado

Afghanistan, les trésors retrouvés
Collections du musée national de Kaboul

du 25 octobre 2006 au 27 février 2007

Commissariat : Jean-François Jarrige, commissaire général, et Pierre Cambon, conservateur en chef du patrimoine, section Afghanistan/ Pakistan



En abordant l'aventure archéologique en Afghanistan, son épopée et les temps les plus anciens, les *Trésors retrouvés*, porteurs d'une histoire millénaire, ont su dépasser vingt ans de guerre.

Cette riche présentation des collections du musée de Kaboul en pleine reconstruction, met en lumière quatre découvertes majeures : Fulol, Ai-Khanoum, Tilia-Tepe et Begram.

Fulol, écho de la civilisation de Bactriane (2500-2000 av. J.-C.) et Ai Khanoum, témoin de l'hellénisme aux portes de la steppe (III^{ème} s. av. J.-C.), sont autant de noms aujourd'hui universellement reconnus.

Tilia-Tepe, nécropole nomade à la frontière du nord (I^{er} s. av. J.-C.), étonne par le luxe et l'abondance des parures et richesses de six tombes princières demeurées préservées : couronnes, bijoux en or, incrustés de pierres précieuses, miroirs chinois, intailles classiques, etc.

Plus énigmatique encore est l'histoire de Begram et le trésor qu'elle révéla dans deux chambres hermétiquement scellées (I^{er} s. ap. J.-C.). La présentation d'ivoires indiens anciens, de bols en laque chinois, de verrerie de bronze ou encore d'emblemata de plâtre évoquent le faste de la cour sous l'empire des Kouchans (I^{er}- III^{ème} siècles).

Après « Afghanistan, une histoire millénaire » présentée au musée Guimet en mars 2002, ce second volet parisien des *Trésors retrouvés* souligne la beauté et l'originalité d'un patrimoine, entre monde indien, monde scythe, Chine et méditerranée...



(ci-dessus) Gobelet, fin I^{er} s., début II^e s. Begram © Thierry Ollivier
(ci-dessous) Flacon ichthyomorphe. I^{er} s. Begram © Thierry Ollivier

